

4 Politique

Législative partielle de Bitam
L'UN Eyogho Edzang haut la main

ESSONE-NDONG

Bitam/Gabon

Sur 17 bureaux de vote de la commune de Bitam au titre de cette législative partielle, l'opposant s'est imposé dans 13 bureaux, obtenant 47,98% de voix contre 43,51% à son principal adversaire Pastor Ngoua N'neme.

LA Législative partielle de la commune de Bitam a livré son verdict. Candidat de l'Union nationale (UN), Patrick Eyogho-Edzang a emporté ce scrutin avec un pourcentage de 47,98%. C'est le préfet du département du Ntem, Boniface Founguès qui a officialisé, hier à 1 heure du matin, les résultats de cette consultation. Cette dernière a mis aux prises trois concurrents : Pastor Ngoua N'neme du Parti démocratique gabonais (PDG) et ministre de l'Economie numérique et de la Poste, Jean-Michel Edou-Sima (indépendant) et Patrick Eyogho-Edzang de l'Union nationale.

A l'occasion d'une campagne haut en couleurs qui a brillé par une certaine discipline démocratique dans le contenu des messages des



Photo : DR

Enfin le candidat de l'UN, Patrick Eyogho Edzang, devrait succéder à Renée Ndemezo'Obiang.

états-majors des trois candidats qui n'ont pas effleuré la moindre licence, ces derniers ont tenu en haleine durant une semaine une ville de Bitam accrochée à l'incertitude de l'issue.

En dehors de celui que l'on considérait comme un outsider, en l'occurrence Jean-Michel Edou-Sima, les deux autres « plus en vue » ont reçu des soutiens déterminants de leurs formations politiques respectives. C'est dans cet esprit que le bureau national de l'Union nationale a fait le déplacement de Bitam pour indiquer aux populations

l'importance de l'enjeu de ce scrutin, affirmant même qu'« il faut que l'alternance commence par Bitam » et que pour cela leur poulain avait de la ressource. De même que le candidat du PDG a reçu un renfort des siens qui, au cours d'un grand meeting, ont vanté les avantages « à ne pas tourner le dos au pouvoir », et que le membre du gouvernement qu'est le candidat Pastor Ngoua N'neme constituait un bon « intermédiaire entre le chef de l'Etat et les populations pour voir les projets de développement aboutir à Bitam ». Mais à côté de ces éléments



Photo : DR

Une phase du vote.

objectifs relatifs aux deux camps, il a existé un « phénomène » (pas si périphérique que cela) et qui a constitué l'une des données incontournables de cette élection : le poids politique incontestable à Bitam de l'ancien ministre et ancien hiérarque du PDG, René Ndemezo'Obiang. En jetant son dévolu sur le candidat de l'Union nationale, il a fait de cette élection un challenge pour lequel il a joué sa carte politique. Il a donc mis à contribution sa grande expérience au profit de celui qui sort gagnant de cette élection. Que ce dernier ait survolé le

scrutin témoigne de la grande emprise que l'ancien membre du gouvernement a sur la capitale du Ntem.

L'autre « équation » forte de cette consultation concerne le clan Essandone dont l'hégémonie (n'est-elle pas ultra majoritaire dans Bitam et ses environs ?) représente un atout dont tout candidat issu de lui peut se targuer. C'est un fait, « gagner contre un Essandone à Bitam revient à battre un Nkodjèn à Oyem », comme avait dit, pour plaisanter, un jeune homme, cadre à Libreville venu apporter son obole à Eyogho Edzang. En effet, les

Essandone pèsent de tout leur poids démographique. Excepté Billy (clans Eba'a et Effack), Mbafane (Essangui) et Ekohong (clan Ngankiégné), tout le reste revient aux Essandone en termes de quartiers-villages. C'est dire...

Samedi 8 août, jour de vote, les 17 bureaux de vote ont été pris d'assaut par le collège électoral. Tout s'est passé dans l'ordre et la discipline. Et à travers les moyens de communication, notamment les téléphones portables, la population était plus ou moins au courant de l'évolution des chiffres dans tous les bureaux. Et les tendances étaient favorables au candidat de l'opposition. Ce qui s'est finalement confirmé au finish, Patrick Eyogho Edzang ayant été plébiscité avec 47,98% contre Pastor Ngoua N'neme (43,51%) et Jean-Michel Edou-Sima (8,51%). Autrement dit sur un collège électoral de 5371 inscrits (dont 2438 ont accompli l'acte civique), le vainqueur a eu 1128 voix contre 1023 pour le candidat du PDG et 200 pour le candidat indépendant. L'enseignement qui réside dans cette répartition est que sur les 17 bureaux de vote, l'opposition en a gagné 13.

La Semaine de ...

Entre satisfaction et inquiétude

L'ACTUALITE n'a pas été avare au cours de la semaine qui s'est achevée hier. Loin s'en faut. Entre la conférence de presse du président du Parti social démocrate (PSD) ; la clôture de la session du Conseil national de la Démocratie (CND) ; la rencontre entre le Premier ministre et les responsables des syndicats membres de la "Dynamique unitaire responsable" (DURE) ; les élections (législative et sénatoriales) partielles, la célébration de la 6e édition de la "Journée nationale du Drapeau" ; la conférence de presse du président de l'Union nationale (UN) ; non sans oublier la garde à vue à Paris (France) pendant quelques heures, du directeur de cabinet du président de la République, Maixent Acrombessi Nkani, un événement qui a suscité de vives réactions de la part des autorités gabonaises (présidence de la République et Primature), condamnant la manière dont la justice française s'est comportée dans cette affaire qui désormais fait l'objet d'une information judiciaire ; etc.

Malgré toute cette inflation d'événements, la présente chronique aura comme sujet principal, la rencontre entre le chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo, et les responsables de la DURE dont la délégation était conduite par le leader du SENA, Fridolin Mve Messa. Le mérite de cet événement est qu'il nous permettra de revenir sur l'effectivité du Nouveau système de rémunération et la crainte d'une éventuelle augmentation des prix. Une crainte d'ailleurs exprimée par les syndicalistes au cours de leurs

échanges avec le locataire du 2-Décembre. Non pas que tous les autres sujets soient de moindre importance. Au contraire ! Parlant par exemple du Conseil national de la Démocratie, cela aurait été l'occasion de relever, entre autres, que désormais cette institution s'est dotée d'outils pouvant lui permettre de bien fonctionner, à l'instar du règlement intérieur. Tout comme, on aurait pu analyser davantage le sens du boycott du CND par les principales forces de l'opposition qui récusent cette instance comme étant le cadre idéal pour tout dialogue politique. Dans le même ordre d'idées, les élections partielles à Bitam (législative), à Lémbamba et à Medouneu (sénatoriales), mériteraient un peu plus d'intérêt. Mais comme les résultats définitifs ne sont pas encore connus, la prudence recommande que l'on s'abstienne de tout commentaire avant cette étape. Que les vainqueurs, à savoir l'UN Patrick Eyogho Edzang (Bitam), Flavien Nzengui Nzoudou (Lémbamba), Ndong Nkoghe (Medouneu), nous l'accordent. Tout comme les perdants, à savoir le PDG Pastor Ngoua N'neme, l'indépendant Jean-Michel Edou Sima (Bitam), le PSD Vincent Moulengui Boukossou (Lémbamba) et Jean-Benoît Nze Mba (Medouneu). L'occasion viendra de revenir sur ces scrutins riches d'enseignements...

De la rencontre PM/DURE maintenant

Mercredi dernier, une délégation des responsables des syndicats membres de la DURE ("Dy-

namique unitaire responsable", conduite par Fridolin Mve Messa, a été reçue par le Premier ministre, Daniel Ona Ondo. Il a été question de solliciter du chef du gouvernement qu'il transmette les remerciements de ce regroupement de syndicats, au chef de l'Etat. Pour deux raisons : l'effectivité du nouveau système de rémunération des agents publics ; et le fait d'avoir associé les partenaires sociaux à cette réforme.

Et Fridolin Mve Messa de souligner qu'en associant les syndicats à cette réflexion qui a fini par aboutir, le président Ali Bongo Ondimba aura permis aux syndicalistes ayant accepté de travailler avec le gouvernement sur ce dossier, de faire partie des agents de l'Etat qui ont marqué leur époque par leur implication dans l'amélioration des conditions de vie des fonctionnaires gabonais. Dans le même élan, la DURE, souvent soupçonnée, à tort ou à raison, d'être complice du gouvernement, a demandé au Premier ministre de continuer à travailler avec les partenaires sociaux pour l'aboutissement d'autres doléances des travailleurs encore en suspens à ce jour. Entre autres, les rappels des soldes des agents publics, la régularisation des situations des agents de l'Etat, la révision du Code du Travail et des Conventions collectives, etc.

Par ailleurs Daniel Ona Ondo qui s'est engagé à tout faire pour que la DURE aille remercier, de vive voix, le chef de l'Etat dans les plus brefs délais, n'a pas manqué de dire que "tout le mérite dans cette réforme revient au président Ali Bongo Ondimba, car c'est lui qui a pris l'engagement de

changer considérablement la vie de ses compatriotes".

Il faut souligner qu'à notre niveau l'intérêt de cette rencontre vient de ce que les syndicats ont interpellé le Premier ministre sur la rumeur, de plus en plus persistante, selon laquelle, le gouvernement s'apprêterait à valider une augmentation des prix des produits pétroliers (essence, gas-oil, pétrole, etc.). Sur cette question, le chef du gouvernement a tranché net. "Une telle initiative n'est pas opportune aujourd'hui", a déclaré Daniel Ona Ondo, de plus en plus politique. Passons sur certains termes utilisés pour fustiger les membres du gouvernement à l'origine d'une telle initiative forcément impopulaire, et politiquement risquée...

Et nous d'ajouter que le gouvernement a intérêt à tenir bon. Parce qu'une telle augmentation des prix à la pompe, aura forcément des effets néfastes sur le panier de la ménagère et le pouvoir d'achats des Gabonais. Puisqu'elle va entraîner l'explosion des prix de plusieurs produits de première nécessité.

Même si, tout le monde sait que la suppression de la subvention des produits pétroliers par l'Etat et la réforme de la Caistab avaient été citées parmi les mesures pouvant permettre à l'Etat de mieux faire face à la crise financière actuelle...

Manifestement, les ministres financiers n'ont pas la tâche facile.

... ONDOUBA'NTSIBAH

CHANGEMENT	COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 06/08/2015	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,0883	1USD =	602,625	1 USD	639,242	CAC 40	06/08/2015	5213,27
		CAD	1,4333	1CAD =	457,655	1 CAD	481,685	DOW JONES	06/08/2015	17540,47
		JPY	135,9400	1JPY =	4,825	100 JPY	501,777			
		GBP	0,7013	1GBP =	935,211	1 GBP	973,567			
		CHF	1,0713	1CHF =	612,300	100 CHF	64096,90			
		ZAR	13,8905	1ZAR =	47,223	100 ZAR	4910,66			
		MAD	10,7271	1MAD =	61,150	1MAD	63,59			
		CNY	6,7593	1CNY =	97,045	1CNY	99,96			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
06-Août : 49,23